

Quebec, Jeudi 17 Décembre 1857.

L E

FANTASQUE,

REVUE CRITIQUE ET LITTÉRAIRE DES HOMMES ET DES CHOSES.

IMPARTIALITÉ — RAISON — DEVOIR.

Vol. I.]

IMPRIMÉ PAR O. CÔTÉ, PROULX ET CIE.

[No. 5.]

QUÉBEC:

JEUDI, 17 DÉCEMBRE 1857.

LE COLONEL GUGY.

Le colonel Guky est un fameux garçon, c'est-à-dire, un colonel des plus fins qu'il y ait ici-bas. En outre, le colonel est un homme populaire, c'est-à-dire, un homme qui aime le peuple et sait lui témoigner en toute occasion le dévouement le plus exemplaire et souvent le plus mal récompensé.

Mais si le colonel est un homme fin, cela ne veut pas dire qu'il soit l'individu le plus chanceux de la terre ; et si le colonel aime le peuple, ce n'est pas à dire non plus que le peuple aime excessivement le colonel.

Voici maintenant une petite anecdote qui démontre exactement la vérité de notre préambule.

Un jour (jour heureux!)—c'était le lundi, 7 décembre 1857—le colonel voyant qu'une foule de peuple s'était assemblée devant l'hôtel St. George, se dit en lui-même : " Si je haranguais ce bon peuple, ça ne lui ferait pas de mal, et ça pourrait me faire du bien." Aussitôt et comme si l'on eût deviné l'intention de l'aimable colonel, une voix, puis deux voix, puis une troisième voix l'appellent vivement à prendre la parole. Le colonel, qui n'est jamais cérémonieux mal à propos, accepta de son air le plus adouci la bienveillante invitation :

" Messieurs, dit-il, en se pinçant la moustache, vous êtes tous de braves ouvriers sans pain et sans emploi, et vous venez ici demander au gouvernement du travail. L'honorable commissaire en chef des travaux publics vous a répondu, il vous a dit que, lundi prochain, il vous donnerait de l'ouvrage. Voici comment je raisonne sur cette affaire : Ou cet homme vous a dit la vérité, ou il ment. S'il vous a dit la vérité, c'est une chose que nous ne pouvons savoir aujourd'hui ; attendons à lundi prochain, et si alors il exécute sa promesse, vous serez satisfaits et tout sera dit. Si, au contraire, messieurs, le commissaire des travaux publics ne vous donne pas d'ouvrage, oh ! en ce cas il manque à ses engagements, et il faudra que vous lui en fassiez subir les conséquences. S'il vous trompe de la sorte, mes bons amis, il faudra vous présenter ici de nouveau ; il